

# la liturgie florale

## Préliminaires :

### ☞ la liturgie, une action

De la liturgie, beaucoup imaginent qu'elle est surtout une suite de paroles, où dialogues, prières, chants et lectures se succèdent.

Pourtant, le mot « liturgie » se traduit littéralement ainsi : « l'action d'un peuple ».

De fait, les célébrations liturgiques comportent également des actions plus ou moins identifiées ou conscientes.

Ainsi, une procession – celle du célébrant ou de toute l'assemblée – est une action...

Le chant lui-même est une action.

Les sacrements ont souvent une dimension matérielle, avec des gestes symboliques comme l'onction ou le baptême, la présentation des dons et la consécration...

Tous les gestes eux-mêmes, signation ou stature debout ou assis,... sont des actions qui jalonnent et rythment les célébrations, sans qu'on y prenne garde

Le service des Servants de messe, la quête, la tenue de l'orgue ou l'animation des chants...

Bref, la liturgie est bien une action qui exprime la foi d'un peuple.

### ☞ l'action d'un peuple

C'est une action de tous les peuples, même si certains actes sont délégués à des personnes précises : le président de la célébration, les servants de messe, les lecteurs, l'équipe liturgique.

A travers eux, c'est tout le peuple de Dieu qui se met en mouvement pour prier et rendre gloire à Dieu.

Attirons l'attention sur 4 points....

## 4 points d'attention (mots soulignés)

### 1 - Une technique

Nous en verrons quelques éléments après cette intervention : des outils, le choix des fleurs ou des feuillages, les différents types de bouquets, les lieux de fleurissement

### 2 - L'art floral est un langage à part entière, de la liturgie

L'art floral est une expression de la foi, un sacrement ; « *une façon de rendre grâce à Dieu à travers sa Création* ».

Le pape Jean-Paul II en parlait en 1998 dans sa lettre apostolique *Vicesimus quintus annus*:

« *Les signes, surtout les signes sacramentels, doivent avoir la plus grande expressivité. Le pain et le vin, l'eau et l'huile, mais aussi l'encens, les cendres, le feu et les fleurs et presque tous les éléments de la création ont leur place dans la liturgie comme une offrande au Créateur et contribuent à la dignité et à la beauté de la célébration.* »

Toute la création dit Dieu, parce que Dieu nous parle à travers elle.

Le porche de la Bible s'ouvre avec elle, comme un grand poème une grande liturgie.

Si bien qu'un psaume affirme que

« Les cieux proclament la gloire de Dieu,... pas de paroles dans ce récit, pas de voix qui s'entende ; mais sur toute la terre en paraît le message.... » (Psaume 18 A)

Ou cet autre dit que « les arbres des forêts dansent de joie » (ps 95-96)

Une relation renouvelée à la nature, passe par cette mise en valeur de cette dimension de « message de Dieu ».

Jésus a développé cette symbolique à travers les paraboles dont beaucoup s'appuient sur la nature qui l'entoure : le Semeur, la graine qui devient un arbre, la vigne image du peuple de Dieu, la pierre comme fondation, la lumière de la Parole de Dieu... Le symbole est un pont qui relie le visible et l'invisible, le terrestre et le céleste. et permet d'entrée dans une réalité spirituelle.

L'art floral un langage au même titre que le chant, que la prière, le service des Servants, les actions ou processions, les objets liturgiques.

Les membres d'une équipe d'art floral, certes, vont agir la plupart du temps avant la célébration. Comme d'autres, qui mettent en ordre les lieux ou préparent la liturgie. Ils n'en sont pas moins des acteurs.

Il est bon qu'ils prennent le temps de lire les textes de la Parole de Dieu dominicale, ou de penser aux diverses utilisations des lieux qu'ils vont fleurir : temps de prière personnelle, baptême ou mariage, eucharistie.... Il ne s'agit pas de tomber dans l'allégorie... mais de servir la prière, par la beauté et jusqu'à l'évocation libre. Ce faisant, le fleurissement s'en trouvera renouvelé et s'ouvrira à des éléments et des moyens qui dépassent les seuls bouquets. (bois et branchages, cailloux, fruits, livres, cierges, coupe d'eau, pain et autres objets insolites)

Le fleurissement est donc au service de la liturgie et n'est pas censé attirer les regards pour lui-même : « *Les fleurs doivent aider à la prière ; les fidèles ne sont pas là pour admirer le bouquet !* », déclare Marie-Claire Dénéchau. Autrement dit, une certaine sobriété est de rigueur, qui n'empêche pas la beauté de la composition. D'ailleurs, beaucoup de paroisses disposent de peu de finances pour les fleurs, ce qui limite la surenchère.

« *Ce qu'il faut éviter, c'est que l'église ressemble à un cimetière, avec des bouquets pas forcément très beaux un peu partout*, affirme Marie-Claire. *Mieux vaut dans ce cas un seul beau bouquet dans le chœur.* » Les autres lieux à mettre en valeur, en fonction de la liturgie, sont principalement le tabernacle, la croix du chœur, l'autel et l'ambon.

Pour garder leur rôle de langage symbolique, les bouquets doivent également respecter le calendrier liturgique. Sobriété pendant le Carême, couleur blanche ou jaune à Pâques, éventuellement trois fleurs principales pour la Trinité.... Le Jeudi saint, avec le reposoir, est un temps fort du fleurissement liturgique. Ensuite, mieux vaut utiliser des végétaux qui correspondent à la saison, comme un bouquet de feuillage en automne, et éviter les fleurs exotiques.

La composition doit durer au moins une semaine, jusqu'au dimanche suivant, ce qui implique parfois d'anticiper en choisissant des fleurs peu ouvertes. Autre conseil : respecter le sens de la pousse, et éviter de coucher dans un bouquet une plante qui grandit verticalement. « *C'est une manière de respecter la Création* », précise la fleuriste liturgique. Il est préférable de ne pas mettre trop de fleurs ni de couleurs différentes, car, vu de loin, « *cela fait fouillis* ».

### 3 - Une action pendant la liturgie

Qui plus est, il peut être utile et pertinent que soit proposée une sorte d'appel à contempler une composition : par un commentaire de celle-ci, une mise en parole qui nourrisse le regard et la prière des fidèles ; non pas une explication mais une sorte de commentaire, une monition, une lecture libre de la composition.

Cela peut se faire à l'ouverture de la liturgie... ou à un moment qui nourrit la contemplation ou l'offrande priante de ce qui est réalisé.

Les compositions florales peuvent également être achevées lors de la liturgie, en y apportant des éléments préparés, préalablement mis en place et qu'on retire ensuite ... avant de les remettre en place lors de la célébration ; ce qui évitera les problèmes et le ralentissement de l'action liturgique.

Enfin, on peut penser ce fleurissement pour qu'il devienne mobile et accompagne une procession, une démarche (un certain nombre de personnes qui repartent avec une fleur, un caillou, un petit bouquet... comme témoignage d'amitié.

### 4 - Les différents langages et intervenants d'une liturgie... dans une cohérence (à ne pas oublier)

Il existe bien des intervenants dans une liturgie, qui contribue à la développer.

- L'orgue
- Le chant
- La prise de parole du célébrant, la Parole de Dieu, la prière de l'assemblée, ou ses déplacements.

Il serait dommage que ces divers moyens d'action soient parallèles ou sans liens.

Le chant ou l'orgue peuvent être accompagnés d'une dernière main mise à une composition, ou d'une procession.

Le mot d'accueil ou l'homélie du célébrant peut s'appuyer sur ce que l'équipe liturgique a proposé....

C'est ainsi que l'on va passer d'une simple idée de décorer une église à l'art floral en liturgie.